

AMÉLIE

Modalité A

Catégorie juniors

Pseudonyme : La lune

Elle marchait sous la pluie qui mouillait ses cheveux châtain en pensant aux derniers mois, comment elle avait menti à tous ceux qu'elle aimait et comment maintenant il n'y avait rien à faire, elle se trouvait plongée dans ces pensées quand une voiture l'a emportée. Peut-être que la voiture allait trop vite, peut-être que les larmes l'ont empêchée de voir la voiture mais tout même, elle gisait sur la route, immobile. Le conducteur a accéléré sa voiture en abandonnant derrière lui la jeune fille et ses remords.

Deux heures plus tard, deux garçons pleuraient après avoir reçu un coup de téléphone. L'un, à côté de Paris, à Givenchy, courait demander à son père de l'amener à l'hôpital, l'autre, à côté de l'Italie, prenait sa moto et arrivait au village où deux amis l'attendaient pour prendre le bus en direction à Paris, dans la gare routière de Nice.

Au bout d'une demi-heure, Pierre franchissait le hall de l'hôpital. Sans attendre l'ascenseur il s'est trouvé au pied du lit d'Amélie. Il l'a observé, l'a embrassé lentement et il ne pouvait pas retenir les larmes qui coulent le long du visage. Il n'en revenait pas, le corps d'Amélie toujours plein de vie était là sous ses yeux, immobile, sans vie, sans sourire.

Le médecin venait de diagnostiquer un coup à la tête. Elle mettrait des jours à se réveiller. Du premier moment Pierre a su qu'il resterait là à côté d'Amélie. Il a partagé la nuit avec la mère et la sœur d'Amélie jusqu'au matin quand elles sont parties.

Il était presque endormi, quand quelqu'un a ouvert la porte. Un jeune grand et costaud s'est avancé sur Amélie et l'a embrassée. Encore étourdi, Pierre l'a reconnu et, aiguillonné par des souvenirs déjà oubliés, il a bondi sur lui et en l'empoignant par le cou il l'a frappé une fois et une autre sur le visage jusqu'à ce que Gaston, l'ami de Jean, l'a écarté.

- Qu'est-ce-que tu fais ici ?- a-t-il dit
- Je suis à ma place, près de la personne que j'aime.
- Tu l'aimes mais elle ne t'aime pas, elle est à moi.
- Elle étAIT à toi, mais maintenant elle est ma petite amie.
- Comment tu peux me parler ainsi ? Est-ce-que tu ne sais pas qui suis-je ? Elle est à moi, c'est moi qui suis son petit ami.
- Ce n'est pas possible...

Personne ne savait pas ce qui se passait sauf une, Michèle, la cousine d'Amélie, qui était venue avec Gaston et Jean. Elle leur a expliqué tout.

Les deux garçons, d'abord en colère, sont restés muets, déçus.

Pierre a regardé Amélie, son Amélie, la fille qui l'avait comblé de vie, d'amour, des sentiments, il ne pouvait pas croire qu'elle aurait pu le tromper.

Jean a observé Amélie, la personne qui s'était gagné sa confiance, d'abord comme amie, ensuite comme quelque chose de plus, plus tard elle avait gagné son cœur.

Gaston a coupé le silence, ses mots ont été brefs :

- Qui est Amélie ? Amélie qui est-elle ?

Personne n'avait de réponse.

Quelques mois avant, fatiguée par les disputes avec Pierre, Amélie avait décidé de le quitter. Pendant ses vacances d'été elle se laissait consoler par les bras d'un garçon fort, qui s'occupait d'elle tout le temps, Jean.

Il était très amoureux d'Amélie, en conséquence il a décidé de lutter pour continuer sa relation à distance, pourvu que l'un habitait à Nice et l'autre à Paris.

Tout marchait bien, mais quand Amélie a retourné à Paris le passé est revenu.

Elle se trouvait dans une fête quand entre la gent qui dansait Pierre a apparu, il lui a souri et elle a tout oublié comme elle avait toujours fait lorsque Jean souriait. Ils ont dansé au son de la musique, celle de sa chanson préférée, sa chanson depuis toujours, toute la soirée l'un dans le bras de l'autre. Il l'a regardé aux yeux et ils se sont embrassés.

Pierre a demandé à Amélie de recommencer à nouveau et elle n'a pas pu lui dire non, il était son amour. Mais elle n'a pas eu le courage de quitter Jean parce que c'était lui le copain qui l'avait aidé, c'était lui qui avait su lui arracher un sourire parmi les larmes.

Et c'est ainsi qu'Amélie a décidé de continuer les deux relations ignorées par tous les deux.

Elle se sentait très mal pour ça et en conséquence elle était toujours disponible pour ses petits-amis, elle leur offrait des cadeaux, des bisous, des mots jolis... Ainsi elle effaçait ses remords.

Fatiguée de tout elle est sortie faire la fête avec ses amis, elle a beaucoup bu, elle voulait oublier... Quand elle était en train de rentrer à la maison à pied il a commencé à pleuvoir et trempée de pluie, les pensées que l'alcool avait évanoui, sont revenues à nouveau.

La route s'estompait sous ses larmes, quand une voiture l'a emportée.

Au bout de deux jours à l'hôpital, un matin à l'aube elle s'est réveillée. Tout le monde la regardait, elle ne cherchait qu'un regard, quand elle l'a croisé, s'est levée d'un coup et l'a embrassé.